

Muelhouse 23 Juin 60 -

Mon cher ami,

J'ai reçu votre nouvelle ce matin et me suis empressé de la lire. La traduction serait à refaire, elle n'est qu'un long germanisme; mais je doute même que, bien traduite, elle convienne parfaitement à la Revue. Vous avez accoutumé nos lecteurs à des œuvres d'une exécution plus achevée, il me semble, et si je me montre rigoureux en cette circonstance, c'est à votre talent, c'est à vous-même qu'il faudra vous en prendre. — L'expérience de ces deux années m'a d'ailleurs prouvé qu'il valait mieux accueillir dans la Revue que des travaux, — traductions, analyses ou critiques — fait à propos d'ouvrages de j'ai publiés en Allemagne. —

Il n'y a nul inconvénient
à cela pour vous, l'attrait
de la nouveauté étant le
même pour notre public français.
Quant à l'avantage que vous
y trouvez selon moi, il consiste
en ce que vous pouvez ainsi
réfléter notre choix avec plus
de maturité, et après que
l'Allemagne elle-même a dit
son mot sur la valeur qu'elle
attribue aux livres dont elle est
si prodigue.

Jusqu'à l'entrée de l'hiver
la place est prise dans la
Revue en ce qui concerne sa
partie purement littéraire.
D'ici là je parcourrai à
loisir les deux volumes
« Bilder u. Risten »,
que votre libraire ne vous
a pas encore adressés —

Je verrai aussi si je puis me
procurer dans ce Centre, exclusivement
industriel, la nouvelle de
vous si a paru dans la gazette
de Cologne. En fouillant vos ouvrages
les plus récentes, nous trouverons
bien moyen d'offrir à notre
public, et vous avez sûrement
quelque pendant à "Guillaume
l'aveugle" ou à "La Roche".
vous n'êtes pas le premier venu
et l'on est en droit d'avoir à votre
sujet des exigences exceptionnelles.

Pardonnez-moi, cher ami
de francher du Directeur avec
vous, mais en ma qualité de
Directeur de Revue, je deviens
chaque jour plus impitoyable.
Ce si ne m'embête pas,
quant j'ai accompli mon devoir
en se'missant, et après avoir
fait la part de l'auteur, de
revenir d'autant plus volontiers

Beiring - vous que j'e vous renvoie votre nouvelle De qui le
ou au autor. etc - vous attende une occasion ? ~~le~~
~~le~~ note 2. lance s'p. v. on de à une. anti. n. i. a. t. a. sans ce sans.

à l'ami, auquel j'e
sere les deep mais bien
cardialement - et lui
souhaitant les meilleurs vents
sur cette mer du mariage où
: C est sur le foial de débarquer!

Il est assez probable que
j'e vous venai à service de
le conseil de l'élite, et peut
être assez prochainement:
réservez - moi, d'ici là, votre
affection, à laquelle j'e
tiens beaucoup.

Très affectueux



W. Hoffner